

Liège, le 23 avril 2018.

Monsieur Willy DEMEYER
Bourgmestre de la Ville de Liège
Hôtel de Ville
Place du Marché
4000 LIEGE.

Monsieur le Bourgmestre,

Je vous prie de bien vouloir inscrire à l'ordre du jour de la séance du Conseil Communal du 30 avril 2018, l'interpellation suivante :

LE FAUBOURG STE MARGUERITE - ST. SEVERIN VICTIME D'UN MARCHÉ DE LA DROGUE EN PLEINE EXPANSION

A plusieurs reprises, nous sommes intervenus, à tour de rôle ou collectivement, pour mettre en évidence le caractère insupportable pour les Liégeois ou pour les touristes qui nous rendent visite, des problématiques liées à la toxicomanie.

Ce soir, au travers de notre interpellation, le but que les signataires poursuivent est de vous sensibiliser plus précisément sur la situation à laquelle les habitants du quartier Ste Marguerite - St. Séverin sont confrontés, mais aussi de marquer notre soutien à ceux qui ont eu le courage de clamer, par une démarche citoyenne, leur ras-le-bol, face au retour de la prostitution en rue, corollaire des dealers et des consommateurs des poisons qu'ils vendent, niant les règles élémentaires de vie en société.

Le laxisme que le Collège pratique, dans ce cas comme dans bien d'autres de même nature, pose des questions.

En effet :

- A quoi bon installer des caméras de surveillance, dont l'une est pointée sur un café qui sert de lieu d'échange, si ce n'est pas pour exploiter les images ?
- A quoi bon faire un investissement financier important pour créer le Parc Ste Agathe, rue Hullos, si c'est pour permettre l'installation d'une salle de consommation à ciel ouvert, au vu de nombreux étudiants qui le fréquentent sur l'heure de midi ou après les heures de cours et des enfants qui profitent, dès que le soleil est au rendez-vous, des espaces qui leur sont réservés ?
- A quoi bon réaménager les Degrés des Tisserands, si c'est pour envoyer les touristes qui les empruntent dans le cadre d'un parcours historique, vers la rue des Remparts qui est devenue, depuis des années, un lieu pour toxicomanes en tout genre, au grand dam de ceux qui en ont fait leur lieu de vie ?



Faudra-t-il que les résidents du Quartier de l'Ouest continuent à vivre avec une épée de Damoclès au-dessus des têtes de leur enfants et que les directeurs des écoles s'inquiètent des dangers qui pèsent sur les enfants et les adolescents qui leur sont confiés ?

Ce soir, nous attendons, Monsieur le Bourgmestre, que des propositions concrètes nous soient faites.

Nous vous prions de recevoir, Monsieur le Bourgmestre, l'expression de nos salutations les meilleures.

Ensemble pour mesdames Christine Defraigne, Elisabeth Fraipont et Diana Nicolic.
Rappuel

RAPHAEL MIKLATZKI - CHRISTINE DEFRAIGNE - ELISABETH FRAIPONT - DIANA NICOLIC